

Enbat

Fêtes de Bayonne Spécial 2008

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
24 juillet 2008
N° 2037
1,22 €

Pesta on !

ISSN 0294-4596
917702941459006



Label constitutionnel

DEVONS-NOUS prendre part aux jeux politiques français ou n'en retenir que ce qui touche à notre cause? La bataille constitutionnelle, qui vient d'être tranchée à une voix, fut rude mais elle a introduit nos langues, dites régionales, dans la loi fondamentale. Depuis la loi Deixonne de 1951, portant sur l'enseignement facultatif de nos langues, plus de cinquante initiatives législatives ont échoué. Le dernier épisode constitutionnel éclaire tout autant la frilosité française à statuer sur ce thème que la primauté du politique en toutes choses. Quelle mouche avait donc piqué le pouvoir pour, à la surprise générale, proposer d'inscrire nos langues dans l'article premier de la Constitution au titre de patrimoine de la France? Cette audace eut le don de débusquer le jacobinisme de l'Académie française et faire sortir cette institution de son magistère linguistique pour s'immiscer, pour la première fois, dans le champ politique. Cela autorisa la majorité sénatoriale à «désobéir» au gouvernement qu'elle soutient. Voilà qu'aujourd'hui tout ce beau monde est rentré dans le rang sous l'injonction pressante de Sarkozy dont la réforme constitutionnelle était un enjeu majeur. Preuve est donnée de la vacuité des états d'âme face à la volonté politique teintée d'un subtil savoir-faire déplaçant les langues régionales de l'article 1^{er}, qui définit la République et ses attributs, à celui

moins emblématique traitant des collectivités locales. Entrées par la petite porte, nos langues n'en sont pas moins constitutionnelles. Sont-elles pour autant protégées? Sont-elles à l'abri des foudres du Conseil constitutionnel dès lors que la France voudra ratifier la Charte européenne ou que le Parlement votera la loi sur l'enseignement immersif en euskara? Rien n'est moins sûr.

Mais nous savons que la réappropriation de nos langues requiert aussi leur acceptation par l'opinion publique. Leur passage de la clandestinité militante à la lumière de la loi fondamentale les fait entrer dans la normalité publique et par là aide grandement à l'évolution des mentalités. La récente enquête socio-linguistique en Euskal Herria fait apparaître ce phénomène dans la population d'Iparralde où, si l'euskara est toujours globalement en recul, il progresse dans les jeunes générations sorties du système scolaire bilingue. Ce «désir de basque» est mesuré même dans la population venue de l'extérieur.

Alors que s'ouvrent les Fêtes de Bayonne, de plus en plus marquées du sceau de la culture basque, le nouveau dispositif constitutionnel peut contribuer à aller au fond des choses et à comprendre que notre culture de la fête prend sa source dans une langue marqueur profond d'une civilisation singulière.

Euskal besta handia

BAIONAKO bestak frantses besta handi batzuk balira bezala bizi ditzakegu. Frantses ozeanoaren erdian, zail da gure burua ez galdurik aurkitzea. Besta horiek ez direla gureak pentsa dezakegu: musika globalizatua edota frantsesa karrika guzietako izkina guzietan, besta egiteko molde ergel edo salbaiak non nahi, deskontrola, hots, ez gure giroa, ez euskal giroa.

Bainan aldi berean, Baionako bestak dira Ipar Euskal Herriko euskaldunen besta handienak. Euskaldun anitz edo gehienak biltzen dituen besta. Alabaina, hainbeste mila lagun biltzen diren ekitaldi batean, milaka euskaldun ere biltzen dira, eta euskaldun horiek badute leku, dudarik gabe. Goizetik gauera, ez dute euskal animaziorik eskas: txarangak, gaiteroak, Karrikaldi, euskal ostatuak, ikastolen edo euskal elkarten guneak...

Hainbesteko euskal besta handia ez litzateke posible Baionako bestek ez balute hainbeste jende erakartzen. Ikaragarriko itsaso horren erdian pizu baten atzematea neke izan daiteke, baina ez balitz hain handia, euskal uharterik ere ez litzateke.

Egia da, euskal uharte horiek gettho itxura bat eman dezaketela, euskaldunak gure artean hesten garelako itxura eman dezakegula. Aldi berean, begi bistakoa da euskal gune horiek gure gotorlekuak direla, autodefentsa bat bezala direla, ozeano «arrotz» horren erdian ez galtzeko, ez desagertzeko. Baionako bestetan esistitu ahal izateko, euskal giroak bere txokoa behar du, baitezpada.

Baina beste erronka bat ere badu euskal giroak: getthotik zabaltzea, frantses giroa emeki-emeki «kutsatzea». Ipar Euskal Herriko beste herritarrek ere besta euskal giroan

zein ederki egin daitekeen ikus dezaten eta, bereziki, euskal giro eta euskal kultura ezagut dezaten, baitezpadakoa da hitzordu handi horretaz baliatzea, euskal guneak zabaltzea, euskal kulturaren promozioa egitea, jendea gune horietara erakarrit, eta euskal giroa gune horietatik ateraz.

Alde horretatik, ekimen biziki interesgarriak dira Karrikaldi bezalakoak. Bide hori sakondu behar da, euskal giroa duten lekuak biderkatuz, besten egitarau ofizialean gero eta euskal ekitaldi gehiago sartuz. Aitzina goaz! Baionako bestak euskal besta handienetarik batzuk dira, eta balia ditzagun! Besta on denei!



Karrikaldik besten egitarau ofizialean gero eta euskal ekitaldi gehiago sartzen ditu (Ibaifoto.com)

CETTE SEMAINE TARTARO s'est étonné

... pas tant que ça, que la présidence du curieux cocktail PS-UMP pour diriger l'Association des maires des Pyrénées-Atlantiques se soit jouée, pour les trois premières années de l'alternance, à pile ou face. Cette prétendue coexistence pacifique commence donc comme une vulgaire rencontre sportive. Le match sera-t-il amical?

... de voir le bon peuple d'Anglet manifester et pétitionner contre l'octroi par la nouvelle municipalité socialiste d'une paillote commerciale sur la plage familiale de la Madrague. Il ne faudrait pas que l'affaire se corse... Espilondo a la tête près du bonnet!

... de la volte-face de la mairie d'Anglet sur la gestion des parkings gratuits des plages. Jean Espilondo, aujourd'hui aux manettes, qui s'était opposé à l'implantation de parcmètres, voulue par son prédécesseur Villenave, demande à l'agglomération du BAB de prendre en charge le coût de leur entretien. Baigneurs de Biarritz et Bayonne, contribuez donc à l'essor de banlieue-plage!

... et réjoui d'applaudir sur le Tour de France les maillots de l'équipe Euskatel portant la mention «Pays Basque» en français. Au vu du coût des réclames sur la grande boucle, voilà une pub qui ne coûte pas cher aux syndicats d'initiative d'Iparralde!

... pas tant que ça de la récompense accordée à la juge Nicole Chourac, qui avait réglé à l'amiable, la séparation en octobre 2007 du couple Cecilia-Nicolas Sarkozy: elle a reçu la Légion d'honneur à la promotion du 14 juillet. Sous l'ardent Roi-Soleil de l'Elysée, Carla en a bruni de plaisir!

... du coup de sang du président de Madagascar Marc Ravalomana demandant à Paris le rappel immédiat de son tout nouvel ambassadeur M. Le Lidec, qu'il soupçonne d'être son «mauvais œil». Diplomate en poste à Kinshasa, on assassinait Laurent Désiré Kabila, en poste à Abidjan, les rebelles tentaient un coup d'état contre le président Laurent Gbagbo. Vu de Paris, le mal gâche...

... de voir les Français accablés par 3% d'inflation. Au Zimbabwe, l'inflation est de 2,2 millions de %. Heureusement que Sarko ne nous l'a pas collé dans l'Union pour la Méditerranée!

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05. 59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°0312 C 87190. Mail: enbata@wanadoo.fr

BAIONAKO BESTAK

«Du néant culturel d'après guerre, au fait culturel basque attrayant, dynamique et positif de nos jours !»

Depuis 2006, le numéro spécial Fêtes de Bayonne d'Enbata publie des photos prises par Daniel Velez et Kepa Etxandi (Ibaifoto).

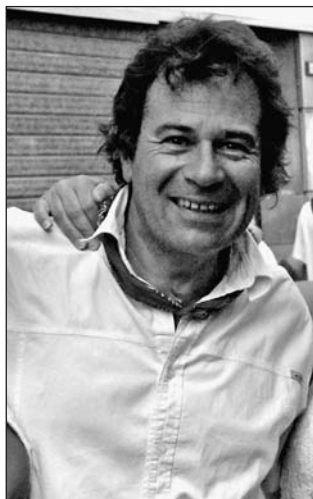
Kepa, photographe sur Bayonne depuis plus de 25 ans, nous livre quelques-unes de ses réflexions sur les Fêtes de Bayonne.

ENBATA: Comment as-tu vécu l'évolution des Fêtes de Bayonne depuis la fin des années 70?

Kepa Etxandi: Jusqu'aux années 70 les Fêtes de Bayonne étaient plutôt marquées par le néant culturel d'après-guerre... Vers la moitié des années 70, quand pour la première fois la Tanborrada de Begiraleak de Saint-Jean-de-Luz a défilé à travers les rues de Bayonne... cela a été pour moi le premier réveil culturel basque des fêtes. J'ai encore en mémoire les regards froids voir assez hostiles des festayres sur cette troupe de 40 jeunes portant béret noir tout de blanc vêtus venant animer la rue Pannecau... On sentait l'air priori négatif, «qu'est-ce qui vient faire ici ces Basques»... Mais, cette initiative culturelle basque, attrayante, dynamique et positive a tout de suite été un succès et s'est enracinée. D'autres ont suivi depuis, Dantzazpi par exemple. Cet événement a commencé à l'écart Place Montau, et mal vu par la municipalité d'alors. Il est maintenant devenu Karrikaldi à la Place Jacques Portes en plein centre ville, spectacle officiel, avec le Baionan Kantuz à sa suite. La tenue blanche, mimétisme de San fermin a elle aussi été impulsée par les abertzale investis dans le tissu associatif bayonnais. Cela peut sembler folklorique à certains, mais c'est un bel exemple d'un petit pas en avant que la population d'Iparralde a fait en se l'appropriant pour affirmer son identité en même temps que son souhait de Fêtes différentes des beuveuries violentes de la décennie précédente. Elle me semble indispensable pour toute personne qui veut avoir une action publique, culturelle ou politique, sous peine d'être immédiatement perçu comme un corps étranger par les festayres. Il n'y a pas de doute, le contenu culturel basque est fort, vivant et créatif et attire plus de monde que la tendance qui a pour but de faire d'ici une petite région de France espagnolisante, le 64 toromachique où on fait la fête en mangeant du piment d'Espelette.

Enb.: Qu'est-ce qui caractérise l'esprit des Fêtes... quand elles sont réussies?

K. E.: Une fête est réussie quand



Kepa Etxandi

elle a été un moment de rencontres, la plupart du temps fortuites avec des connaissances ou des inconnus d'ici ou d'ailleurs avec lesquels on sympathise et on échange le temps d'un verre où d'une soirée. L'esprit des fêtes fait aussi qu'on a tendance à parler avec ses voisins et à casser les barrières sociales plus facilement. Ces moments éphémères sont privilégiés et il faut tout faire pour qu'ils continuent d'exister dans l'avenir.

Enb.: Comment faire pour que le fait culturel basque soit toujours vivant durant les fêtes?

K. E.: Quand on n'a pas la force des institutions ou administrations pour faire vivre une culture... c'est comme si on parlait de rien. On doit donc réussir à rendre la culture basque ou le fait basque at-

trayant, intéressant.

On peut prendre l'exemple des ikurriña aux fenêtres des maisons à Bayonne. Il y a quelques années cela était impensable, petite à petit, je remarque que même des voisins qui s'y opposaient sont maintenant acteur et contribuent à décorer la ville aux couleurs de Bayonne et du Pays Basque et à affirmer notre identité. Je peux vous affirmer, pour avoir développé les photos de mes clients pendant des années, aussi bien de touristes que de locaux que le cliché des rues de Bayonne avec les ikurriñas aux fenêtres figure dans le Top 14 des souvenirs de vacances. C'est un acte qui plaît et qui marque positivement les esprits. Ce sont de tout petits pas faits par le plus grand nombre qui construisent jour après jour l'identité collective tant vis-à-vis de l'intérieur du pays que de l'extérieur.

Enb.: Une initiative à souligner pour les Fêtes de Bayonne 2008?

K. E.: Cette année plusieurs photographes vont couvrir l'événement pour en montrer toutes les facettes. Les images seront publiées dans le quotidien des Fêtes de Bayonne, supplément de 16 pages couleurs du *Journal du Pays Basque* qui aura comme particularité d'être vendu à la criée dans la rue. Une initiative de Festayres qui mettent leurs compétences professionnelles au service de la fête pour qu'elle soit plus belle, plus originale, plus créative, bref plus culturelle pour toutes les générations.



La ville décorée aux couleurs de Bayonne et du Pays Basque (Ibaifoto.com)



Karrikaldirekin, euskara

L'année dernière Karrikaldi avait laissé place dans son programme à une journée de débats. Enbata apporte un éclairage spécial sur cette initiative qui sera relancée à Bayonne. Maiana Irigoyen (qui chantera le Bertsu d'ouverture).

ENBATA: *Que ce soit pour la première joute de jeunes bertsulari au Karrikaldi 2007 ou pour les bertsu au balcon de la mairie pour l'ouverture des Fêtes 2008... comment la jeune bertsulari et les bertsu se préparent?*
Maiana Irigoyen: Cela fait 7 ans que

étant une bonne expérience, expérience qui m'honore en tant que Bayonnaise.

Enb.: *De quelle façon le bertsu aide à faire passer des messages à un si grand public formé par une majorité de non-bascophones?*

ENBATA: *Karrikaldin edo beste momentoetan, zer ekartzen dute bertsoek Baionako beste?*

Patxi Iriart: Lehenik erran behar da bertsoa bere molde guzietan agertzen dela Baionako bestetan. Karrikaldiko saioak du gehien erakartzen, saio ofiziala baita jendeak programan ikusi eta hurbiltzen delako. Gaztek eskaini saio hau inportanta da emaiten den itxuraren aldetik, erran nahi baitu euskarak bere leku ofizial propioa duela Baionako bestetan idekidurako bertsoetik at.

Horrez gain memento goxo baten pasatzeko aukera bat gehiago emaiten du, gure gazteak ederki ari baitira bertso kantuan eta gehienak mihia zorrozturik agertzen baitira taula gainera.

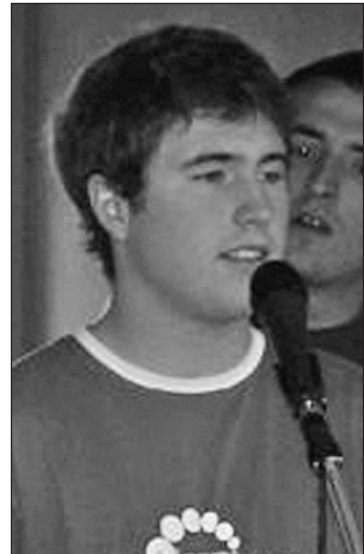
Bestalde, berez bertsolariarena ostaltuko ofizioa izanki, bertso ateraldi zombait entzun daitezke han hemenka Baiona Tipiko karriketan gaindi. Tenorearen eta koplak egileen egarri asearen arabera prestazioak izaiten dira orduan.

Labur biltzeko erran ginezake bertsoa besta untsa egiteko elementu bat gehiago besterik ez dela, bai entzulea bai kantariarendako. Deneri luzatua da beraz karrikaldiko saiora jiteko komita.

Enb.: *Zer da publikoaren erreakzioa?*

P. I.: Jendeak irri egitea gustukoa du, bertsolariaren lana da beraz bere sendimendu eta gogoetak adieraztea ahalaz molde ironikoan edo irringarrian.

Publiko guziak ez du euskara konprenitzen, batzuek itzultzaile lana egin behar izaiten dute beraz. Baina nor-



Patxi Iriart, jeune bertsulari

malki entzulego euskalduna izaiten da eta bertsolaria eta publikoaren arteko trukaketa zuzena posible da.

Hori baita bertsoaren helburua, komunikatzea.

Enb.: *Zer aholka zinezake Baionako Bestetan parte hartu nahi luken bati?*

P. I.: Bertsolariak ez dira hor nori zer egin inposatzeko. Nahi duenak gustukoa duena egin behar du besta garaian. Baina egia da gauza batzuek hutsegiteko irriskua badela ostantutik ostatura herrestaka eta lepoa makurturik bakarrik ibiltzen balin bada.

Baionako bestek hainbat ekitaldi proposatzen dute, dantzazpi dantza gustukoa dutenentzat, Baionan Kantuz kantariantzat, bertso saioa bertsozale eta kuriosentzat, etabar... Artetan zintzurra freskatzea eta talo jatea ahantzi gabe. Denek dakigu taloak nun jan, ikastolek ahotik ezin utzizko taloak



Maiana Irigoyen à la joute de jeunes bertsulari à Karrikaldi 2007 (c) Jc Broca

j'apprends à faire des bertsu à Bertsu eskola, et je pense que c'est cela qui m'a préparé aux joutes de Karrikaldi (ou autres) et aussi à chanter au balcon de la mairie.

Pour le bertsu du balcon, c'est vrai que l'exercice demandé est à la fois court et compliqué car il faut faire passer un message en un seul bertsu (ou en une seule strophe). De plus, cela sera impressionnant de chanter devant des milliers de personnes, tout en

M. I.: Même si mon message s'adresse à tout le monde, je penserai d'abord aux bascophones qui eux aussi en grande majorité ne connaissent pas forcément le bertsu et pour qui ce passage au balcon peut être une bonne occasion de s'y intéresser.

Les non-bascophones pour leur part, feront connaissance avec notre culture et sa présence importante à Bayonne. Zuek ere etorri Baionako pestetara euskal kulturaren bizitzera!



Baionan Kantuz débute, il est 20h (c) Jc Broca



Baionan Kantuz, Fêtes de Bayonne 2008

Emaizta Gaztetxearekin topaketa

Herriko Bestak bizia bezala, gazte antolakuntzaz gozatu!

Kanboko gazte asanbladak urte osoan dirau eztabaida eta formakuntza ezberdinak antolatzen. Horren ondorioetarik bat hain xuxen ere Kanboko Bestetako egitarau anitza da.



"Kanbo ez da Salgai", Emaizta gaztetxeak bere karroa beste 10 bat elkartek bezala aurkezten du Kanboko bestetan. Aurten ere Casino proiektuaren aurkako karro bat!

Kanbok, kostaldetik 20 kilometrotan den herriak, kasik 6 000 biztanle ditu. Herri honi "etxe" mota ezberdinek ospea eman diote. Alde batetik, bainu-etxeek edo termek (Kanbok 1000 bat lanpostu osagarriaren munduari lotuak ditu) eta bestetik Arnaga, Edmond Rostand idazle ospetsuaren etxeak. **Alda!** joan da Emaizta Gaztetxeko kideekin topatzera ikusteko urtean zehar zer mailatan gazteak antolatzen diren gazteriaren arazoei aurre egiteko, eta uda giroan Kanboko besten bizi arazteko! Nahiz eta tarteka, beren herriko bestak Baionakoarekin batean izan, Kanboar gazteek, berek antolatzen dituzten bestak ez dituzte guttietsi eta herritarrekin bat urtero untsasko gozatzen dituzte!

Kanboko gaztetxearen indarra...

1998an Kanbon gazte lagun talde bat antolatzen hasi zen eta Emaizta elkarte sortu. Hasieratik Gaztetxe bat lortzeko xedea agertu zuten. Lagun taldea, gazteek beren gain hartuko eta auto-kudeatuko zuten egoitza bat xekatzan eta aldarrikatzan hasi zen laster.

Elkarte biziaren gora beherak direla medio Emaiztaren dinamika motelduz joan da eta azken bi urteetan ber-indartze bat ezagutu du elkarteak.

Duela zombait hilabete Emaiztak herriko etxeari proiektu zehatz bat aurkeztu dio non galdegin dion Herriko Judo gela ohiaren kudeaketa herriko gazteen kondu uztea. Negoziazioak lagun, Emaiztak lortu du gelaren kudeatzaile bilakatzea 2008ko udaberrian. Gelan bertan, gazteek geroztik gaualdi, antzerki-informazioaldiak antolatu dituzte herritar gazte eta ez hain gazteentzat arrakasta haundiarekin!

Uda honetan, gelaren ber-antolaketa eta apainketa gauzatzen hasiko dira: pareta bat edo bi hautsiz, ostatu bat eginez, soinu gela bat eraikiz, etab.

"Les jeunes cambodgiens s'impliquent dans plusieurs associations à la fois : au Gaztetxe (local auto-géré par les jeunes) ainsi qu'au Comité des Fêtes (élaborant le programme des Fêtes de Cambodge grâce au budget municipal alloué)."



Euskal Herriko Ziganteen desfilea Kanboko bestetan, Sukila eta Emaizta elkarteek antolatutik

Antolakuntza eta kontzientizazio gunea

Kanbon gazte asanbladak hamar urtez lortu duena ibilbide mota bat da. Asanblada, Emaizta elkarte gisa, sartu da harremanetan herriko etxearekin eta lortu du egoitza publiko baten kudeaketa osoa bere ganatzea.

Hego Euskal Herriaren kasuan, Gaztetxeek gehienetan egoitza hutsak okupatzen dituzte eta ondorioz antolaketa eredu arrunt alternatibo bat plantan ezartzen laguntza instituzionalik gabe egoitza egokitzeko eta Gaztetxeko animazioen kudeatzeko.

Kasu guzietan, Gaztetxeak informazio, formakuntza eta ekitaldi gauzatze guneak dira. Gualdi, besta, eztabaida, antzerki eta arteak lagun Euskal Herriaren bai eta ere mundu mailako beste eskualde batzuren egoerari buruz kontzientizatzeko parada eskaintzen dute: hizkuntza eta kultura, gatazka politiko, egoera sozial, ekoizpen ekonomiko eredu, etab. mailan...

Hego Euskal Herriko Gaztetxetan feminismoa, droga menpekotasuna, sexu heziketa, etab. usu lantzen diren gaiak dira.

Gazte eta irudimentsu!

Gaztetxeetan gehienetan 16-25 urte arteko pertsonak biltzen dira beren gogoko dituzten proiektuen garatzeko eta gauzatzeko.

Gazte asanbladak animazioak tokian berean antolatzen ditu, edo auzo-herrietako beste Gaztetxeekin batera.

Kanboren kasuan, Sara, Itsasu, Ezpeleta, Makea, Miarritze eta beste zombait Gaztetxerekin jadanik elkarlanaren bidez antolatuak izan dira asteburu tematikoak! Izan dadin errugbi edo zango-baloitxapelkata, mendi-ibilaldia tokiko preso politikoei sostengua erakusteko (gosari, bazkari eta kontzertuak oro kudeatuz) ekitaldi ezberdinak ez dira eskas!

Adibide bat emaitako Kanboko Gaztetxean *Petit Théâtre de Pain-en Tartean*

antzerkia emana izan da informazio gubaten kariatara.

Antzerki hori 16 urte kartzelan iragan dituen emazte baten kartzelako azken gauaren historia da, erralismo, gogortasun bai eta poesiaz beterikoa. Emaiztaren gualdi hortan Etxerat eta Askatasunaren lekukotasunak ezagutzeko parada ukan dute Kanboko herritarrek.

▼
"Le Gaztetxe de Kanbo, tout comme les autres Gaztetxe du Pays Basque, est un lieu d'information, de formation... et de vie, auto-géré par les jeunes luttant contre toute forme d'exploitation et de discrimination"

Gaztetxeen sarea... eta gaztetxea sarean

Gaztetxearen berri emaitako ahal bezain bat gazte eta herritarrei, Emaiztak urte hasieratik geroz erabiltzen du komunikazio tresna moduan bloga bat. Bertan, pasa diren ekitaldien berri emaiten du eta datozen proiektuen xehetasunak ere:

<http://kanboko-gaztetxea.skyrock.com>



Carnaval du Gaztetxe : une autre occasion de préparer et de faire les Fêtes !



Kanboko Besten Programa... eta Emaiztaren ekarpenak!

Kanboko besta komitean diren gazte gehienak Emaiztako kide dira. Besta Komiteak kudeatzen ditu Herriko Etxeak emanak dituen aurrekontuaren arabera 3 egun animazio Kanbo Gainean eta beste 3 Kanbo Beherean.

Kanboko besten programazioan euskararen presentzia nabarmen da eta Emaiztaren ekarpen bereziak ere hor dira. Hara Emaiztako zombait gaztek azpimarratu dizkiguten hitzordu batzu:

Larunbata, agorrilaren 9an:

11:00-13:00 herriko karrketan, ziganteen desfilea Sukila eta Emaizta elkarteek antolatutik. Oren batan, frontoian, zintzur bustitzea eta karpa pean bazkari herrikoia. 16:00-18:00 herriko karrketan: ziganteen desfilea. 17:00 frontoian joko garbi. 22:30 Kanbo Beherean kontzertu eta dantzaldi.

Igandea, agorrilaren 10an:

11:30 eliza-aintzinean, fandango saioa. 16:30 herriko karrketan, elkarte karroen desfilea. 18:00 euskal dantzen ikusgarria frontoian 19:00 eta 22:00tan kontzertoak.

Astelehena, agorrilaren 11an:

10:00etatik 19:00ak arte, herriko karrketan bestetako merkealdiak eta musikarien animazioa (trikitilari, txistulari eta atabalariak). Eguerdian, erromeria frontoian, karpa pean.

Asteartea, agorrilaren 12an: 21:30 karrketan, elkarte karroen desfilea.

Asteazkena, agorrilaren 13an: 19:00 mutxikoak.

Azkenik, Kanboko Gaztetxeak euskararen eguna bestetan animatu du euskal jokoak plazaratuz Xibarekin bai eta *Bai euskarari* ziurtargiaren kanpaina Kanboarrer berriz aurkeztuz!

Kanboko besta gau guzietan, tabernen hesteetarik landa... denak Emaiztara gomiatuak zirezte gualdien segitzeko!

Bestaz, besta!

Kiskil

Udarekin batean hitzordu gehienak bestari lotuak dira.

Iruñeko besteetarik landa, berehala aho guzietan Baionakoak!

Ipar Euskal Herri honetan, bitxi kausitzen dudana, besta gehienetan xuri ta gorritz beztitzan direla denak. Iduri eta herri guzietako koloreak hauek direla.

Alta, uste dut, herri bakoitzak bereak dituela edo bederen zituela.

Zergatik ez ikertu zein ziren herri bakoitzaren koloreak eta erran nahia.

Memento berean, saltegi anitzak baliatzen dira kolore horien jantziak saltzeko. Hor ere bestaren aitzakiarekin, zenbaitzuk dirua egiten, betiko leloa!!

Jantzi batzuetan folklorismo logoak direla, batean zezanak, bestean Pays Basque... eta nik dakit ze zozokeri!

Bestaren egiteak, gaur egun, beste arazo batzuk sortzen ditu, kontrolak denetan! Nola egin besta deus edan gabe? Norbaitek baldin badu egin moldea, igor dezala informazioa *Alda!ra*.

Herri handietako besteentzat, zerbitzu batzuk plantan jarriak izan dira, hala nola autobusak denetarik abian, edozein tenorez.

Baina usu ahanzten ditugu herri ttipietako bestak, horiek direlarik hobere-nak, giro goxoan, etxeko etxeko! Hor ibiltzen denak nola egin?

Herrien arteko birazkatzeak: duela hogeit bat urte, herri ttipi anitzek Hego Euskal Herriko herri batekin harremanetan ziren gurutzatzeak egiten zirela. Memento horri esker Iparraldeko jende batzuk ibili ziren Hegoaldean, eta kontrario hangoek hemengo herritar batzuekin elkar ezagutu.

Iduritzen zait gutiago entzuten dela.

Ez ote da hau berriz bultzatu behar? Ez ote da hau, izan behar litzatekeen eraikuntza nazional famatu horren lehen urratsak?

Bakoitzak utz ditzala bere arrangurak etxean, eta joan dadila bestaren egitera!

Besta on denei!



Samedi 9 août, 11h00-13h00 et 16h00-18h00, deux occasions de voir le défilé des géants aux Fêtes de Cambo

Gazteriaren esku-hartzea... bestetan ere!

Kanboko gaztetzeko kide aintzek guttinez bi mailatan parte hartzen dute Herriko bestetan!

✓ Besta komiteko kideak direnak besten programazioa eta antolakuntza mailan.

Hortarako Besta komiteak, Herriko Etxeak bestentzat onartzen duen aurrekontua erabiltzen du 6 eguneha herri osoan animazioak bizi arazteko.

Gaztetxearen antolakuntzak eta biziak emandako esperientzia lagungarria da Besta Komitearen dinamizatzeko.

Ber denboran, Besta Komitean parte hartzeak Gaz-

tetxeari emaiten dio herriaren ikuspuntu zabalago bat bai eta ere herritar gehiagoren gandik oraino sinesgarritasun gehiago lortzeko parada!

✓ Emaizarekin programa ofizialeko ekitaldi ezberdinetan parte hartuz:

□ Karro desfilean parte hartzeko 600€-ko aurrekontua lortzen dute parte hartzen duten elkarteek publikoaren aurrean eraman nahi duten gaiari buruz karroaren

apaintzeko. Horrezgain Kanboko laborarrien laguntza dute parte hartzen duten 10 bat elkarteek (traktore eta atoi/erremorkak uzten baitzikiel!).

□ Kanboko Herriko Bestetan tabernak hestean diren unean, bestalier guzietan idekia den egoitza gisa atxikiz eta animatuz beren Gaztetxea.

Karia hortara, Gaztetxean gogoetetzen diren gaiei ohituratua ez den jendetza agertzen da. Parada ezin hobea ukaiten dute Emaizta Gaztetxean agerian diren afitxa, pegata, pintaketa, etab.en bidez, bai eta ere pasatzen den musikaren bidez Kanboko gazteriaren gogoeten berri ukaiteko

Herri bat, gaztetxe bat!

Ororen buru argi gelditzen da Gaztetxea, gazte antolakuntzarako tresna baliagarri bat dela.

Urtean zehar gazteak biltzeko toki egokia izaitaz gain, herriko besten giroa aberasteko eta herritar gehiagoren konzientizatzeko gunea da ere.

Euskal Herri osoan tresna horren indartzeko diote Gazte Asanbladetan: "Herri bat, Gaztetxe bat!"

"A Cambo, les jeunes du Gaztetxe participent au Comité des Fêtes, et pour eux, aider à faire la fête, c'est aussi une excellente façon de faire la fête!"

GAZTETXEAK, edo gazte asanblada autogestionatuak herri kultura garatzeko guneak dira. Mota askotako tailerrak burutzen dituzte (musika, pintura, jostura, bizikleten konponketak, Linux eta software libre, dantzak, etab.), kontzertuak (dohain edo prezio ttipikoak), bazkari herrikoiak, txapelketak (xake, bertso, etab.), hitzaldiak, protestak...

Gaur egun 100 baino gehiago dira Euskal Herrian, ehuneko handi batean okupatuak badira ere, badira herriak non Udalak lokala eman dion gazteriari, hau baitzen berez mugimenduaren aldarrikapena hasieran.

Iparraldean 20 bat gaztetxe aurkitzen ahal dira eta gehienetan Kanbokoaren kasuan bezala gazteak biltzen dira, hautu politiko ezberdinetakoak, Euskal Herriari buruz kontzientizatu nahian eta explotazio eta diskriminazio guzien kontra borrokatzeko xedearekin. Pratikari iparraldeko gaztetxeetan aurkitzen ahalko dira informazio eta eztabaida guneak Euskal Herriko eta Munduko borroken ezagutzeko, euskararen sustatzeko, etxe bizitzaren arazoari aurre egiteko, etab.

Kanboko Emaizta Gaztetxean 15 gazte inguru antolatuta dira eta Sara, Itsasu, Ezpeleta, Luhusoa eta Makeako Gaztetxeekin orotara 100 bat gazte antolatzen dira xede berdintsuekin.



Emaizta Gaztetxean

Nun? Zer? Pour s'y retrouver !



Divers :

- : Postes de Secours
- : Toilettes publiques
- : Campings temporaires

Quelques bars et Peñas faisant partie du poteo abertzale :

- Kaiet **1**
- Aita Seme **2**
- Estalgi **3**
- Xilko **4**
- Kixkil **5**
- Segi **6**
- Epaixka **7**
- Txiriboga **8**
- Maiatz **9**
- Talotegi **10**
- Patxoki **11**
- Sankara **12**



KARRIKALDI :

Pour danser, se procurer Kantaleon, chanter, soutenir les ikastola, etc.



AEK :

Les cours du soir en langue basque ("Gau Eskolak") sont organisés à Bayonne de septembre à juin par AEK (www.aeknet.net).

Pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de découvrir la nouvelle adresse d'AEK à Bayonne, les Fêtes de Bayonne pourront être une occasion de découvrir son restaurant Kalostrape au 22 rue Marengo.

Tous les jours un menu spécial pour les fêtes (25€ Vin-Entrée-Plat-Fromage-Dessert-Café). Pour plus d'informations et pour réserver votre place, appeler au 05 59 52 94 70.

Kalostrape, egunero 11etarik goizeko 3ak arte idekia izanen da eta giro lasai batean trago bat hartzen ahalko duzue

eta gauero taloak jateko parada eskainia izanen zaizue!



Repas de soutien aux prisonniers politiques basques :

Le programme débute avec le rassemblement à la place Saint-André organisé pour rendre hommage aux ex-prisonniers et aux familles des prisonniers puis le traditionnel repas de soutien se déroulera à 14h00 à la rue des Tonneliers.

Plus d'informations :

www.behatokia.info ou www.askatu.org



Les Ikastola du BAB :

Ikastola : Ecoles d'enseignement par immersion en langue basque, laïque et ouverte à tous ceux et toutes celles, bascophones ou non, qui désirent que leurs enfants soient

véritablement bilingues. Plus d'informations sur : www.seaska.net

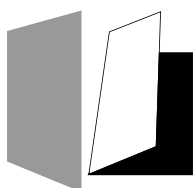
✓Ikastola de Bayonne

Vente de talos tous les soirs près de Karrikaldi.

Talo : galettes de farine de maïs enroulées autour d'une tranche de jambon cuit ou de fromage frais de brebis, etc.

✓Ikastola de Biarritz (aidée par celle d'Anglet)

Que ce soit en journée ou en soirée, au bout de la rue des Tonneliers, près de l'entrée du Trinquet les parents d'élèves de l'ikastola de Biarritz, aidés de ceux d'Anglet offrent différentes façons de se restaurer à ceux qui cherchent autre chose que les talos !



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Fernando Iraeta
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Aldaren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



al kultura beti aintzina

*route de jeunes bertsulari (improvisateurs et versificateurs en langue basque).
renouvelée cette année en interviewant deux jeunes bertsulari:
ouverture au balcon de la mairie) et Patxi Iriart.*

proposatzen baitizkigute urtetik urte-
rat. Tragoaren hartzeko eta menturaz
bertso zonbaiten entzuteko, karrika
hertsu eta ilunenetan sartu behar da
sudurra, dekontseilatua aldiz piza urri-
na soportatzen ez duten mutur fineri...
Gogoan ditut Xilko eta Patxokiko karri-
ka, besta egiteko leku segurak, aldika
txiribogara joaitea ahanzi gabe gure
demoko laguneru agur baten egitera.
Maringo karrikan jarri berri duten irra-
tiaren ostatua ere leku goxoa da,
agian jende gehiago hurbilduko dela
aurten AEK-rena ere hor izanki orain.
Ibiltzea maite dutenendako hor dira
ere Kixkil, Estalgi, Kaiet eta gutiago
ezagutzen ditudan besta zonbeit.
Ea batean edo bestean elgar ikusten
dugun...



Kantaleon:
Livret de chant indispensable
pour faire les Fêtes!
Se le procurer au Karrikaldi.
Certains bars et peñas
l'offrent à ceux qui essaient
de mettre de l'ambiance en chantant!



© 2007 (c) Jc Broca

Karrikaldi 2008

	Osteguna Jeudi 31 Juillet	Ostirala Vendredi 1 ^{er} Aout	Larunbata Samedi 2 Aout	Igandea Dimanche 3 Aout
16:30	Danseurs souletins Aidez Aide Xiberoko dantza	Groupe bayonnais Erro Bat Baionako taldea	Groupe guipuscoan Arkaitz Gipuzkoar taldea	Labourd Leinua Lapurtar taldea
17:15	Bertsu Saioa Jeunes improvisateurs*			
17:30	Basse-Navarre Gazteak Baxe Nafarroa	Lapurdi Begiz Begi Labourd	Navarre Alma de Navarra Nafarroa	Labourd Bostgehio Lapurdi
19:00	Dantzazpi Leinua Txaranga			
20:00	Baionan Kantuz Tuntuna & Ibaialdekokoro			
21:30	Karrikadantza Trikili Trakala eta bere gomitekin			
	Zeina	Burgaintzi Txaranga	Pass'aires Gascogne	
Ostegunetik Igande arte Du jeudi au dimanche	Talo eta Sagarno arratsalde eta gauean Talo et Sagarno durant toutes les animations			

*Bertsulariak/Improvisateurs : Ximun Cazaubon, Maiana Irigoyen, Paxkal Iriart, Bixente Lucu

Mutxiko pour préparer les fêtes de Bayonne au gymnase Robert Caillou (le long de la nive à côté du Lycée Louis de Foix)
du lundi 21 au vendredi 25 juillet de 18h30 à 20h30.
Les cours sont gratuits et sans inscription. Il suffit de se présenter le lundi à 18h30.

Contact: Agnès Ceccon Perez. Tél: 06 11 59 57 08 ou 05 59 41 88 60. Mail: agnes@trad.org



Les Gaiteros animent les rues de Bayonne et Karrikaldi (c) Jc Broca



Pour un développement durable des fêtes de Bayonne !

A la manière de son livre «Bayonne, raconter la ville autrement» qui permet de connaître tous les quartiers de Bayonne traversés par la Ligne 1 de la Stab, l'enseignant et membre de Lauburu Claude Labat présente pour Enbata les Fêtes de Bayonne autrement.

ENBATA: En tant que Bayonnais que vous inspirent les Fêtes de Bayonne?

Claude Labat: J'insiste bien sur le pluriel de «Fêtes»... pour ne pas réduire les «Fêtes de Bayonne» aux cinq jours précédant le premier dimanche d'août. Quand on parle de Bayonne il y a certes les Fêtes du mois d'août, mais aussi celle de la Musique en juin et celle du Jazz en juillet avec la Ruée au Jazz ou d'Olentzero en décembre!

Les Fêtes sont réellement au pluriel! Et au passage, j'aimerais rappeler qu'il y a aussi des fêtes de quartiers qu'il faudrait sensiblement revaloriser...

Enb.: Pour être précis, que vous inspirent ces Fêtes du mois d'août?

C. L.: Tout d'abord il y a un verbe qui donne du sens... on FAIT les fêtes. Mais on ne fait pas les fêtes comme on fait les soldes ou comme on fait la rentrée: les Fêtes de Bayonne sont un événement où on s'implique dans la rue pour y faire plein de choses, en famille ou en groupe. On reste rarement spectateur dans ces fêtes: on ne dit pas je vais assister aux Fêtes de Bayonne! En quelque sorte on redonne son sens à la rue... C'est ce que fait Karrikaldi d'ailleurs! La rue redevient le lieu où on fait des rencontres, on fait corps avec la masse de festayres et ce que fait chacun contribue à rendre ces cinq jours uniques.

Enb.: Quelles autres animations peuvent être soulignées?

C. L.: On peut parler du Corso. Tout le long de l'année des personnes (souvent des jeunes) s'investissent pour préparer un char. Ces groupes qui organisent les chars utilisent ce moyen pour partager un message.

C'est un défilé qui commence à Saint-Esprit passe par la mairie et représente la plus grande affluence des Fêtes le samedi et dimanche soir à partir de 22h.

Mais à mon avis il faut repenser cette animation en la rendant plus percutante.

Le corso ce n'est pas simplement un spectacle, c'est la population de Bayonne qui dit quelque chose, mais depuis quelques temps elle ne dit rien de très intéressant...

Enb.: Et que dire des fêtes dans les quartiers?

C. L.: Bayonne est riche de sa diversité culturelle: du comité des habitants maghrébins de la ZUP aux réfugiés

de la Guerre civile d'Espagne du Polo, en plus des Basques et des Gascons on a une ville multi-culturelle et avec plusieurs quartiers. Cependant il faut faire plus d'efforts pour déconcentrer l'animation des Fêtes hors du centre ancien. N'oublions pas qu'à une certaine époque le quartier Marraq avait des bals dans ses grands carrefours pendant les Fêtes! Pourquoi ne pas imaginer une animation en fin de soirée au quartier d'Habas la Plaine, à Saint-Esprit, à Marracq et dans les quartiers de Bayonne qui

d'apprendre aux plus jeunes et aux touristes à faire la fête. Par exemple creuser une nouvelle notion comme: «Faire la fête c'est aussi aider les autres à faire la fête». Cela pourrait passer par l'implication de jeunes volontaires pour «donner une nuit» dans une équipe de sécurité ou de prévention, à la manière des jeunes organisant les Fêtes dans les communes du Pays Basque intérieur. Car les fêtes sont «un bien à fabriquer autant qu'à consommer»!

De la même manière, les Fêtes sont

ques et qui pourraient devenir La danse des Fêtes de Bayonne, comme il y a la danse du carnaval de Lanz!...

N'ayons pas peur de faire des Fêtes un moment de créativité!

Enb.: Y a-t-il une initiative de ce genre qui sera mise en pratique cette année?

C. L.: La fresque qui couvrira cette année pour la première fois la façade du Foyer des Mouettes (Centre d'hébergement et de réinsertion sociale)



Remplacer les panneaux en bois par des fresques sur le thème des Fêtes et du partage des cultures, c'est possible! Venez faire un tour vers le Foyer des Mouettes

s'achèverait avec un départ en groupe, en musique et danse des habitants du quartier vers le centre ville?

Ces initiatives sont valables aussi pour la Rive droite de Bayonne que j'appelle «l'autre moitié de Bayonne». Cela permet d'amener la fête vers ceux qui ne peuvent se déplacer (personnes âgées, handicapées, etc.) et qui se trouvent souvent dans différents quartiers de la ville.

Enb.: Aux fêtes moment de rencontre, partage et convivialité... il faudra ajouter la créativité pour que l'art de la fête perdure?

C. L.: En effet, autrefois l'art de la fête s'apprenait dans la famille, aujourd'hui on pourrait trouver d'autres façons

une caisse de résonance pour les artistes. On pourrait réserver le concours d'affiches aux élèves étudiants en Arts-plastiques du Lycée Cassin, ou aux professionnels des Arts graphiques... En effet, je pense que le concours d'affiches actuel n'en est pas un! Une affiche réalisée par un «professionnel» a plus de chance d'être retenue. L'affiche élue cette année le prouve.

Pourquoi pas lancer aussi pour les Fêtes des concours de graff... sur des supports appropriés, bien entendu? Et des concours de création de chants (pour renouveler le répertoire)? De la même manière on peut imaginer une création d'une danse populaire inspirée des danses bas-

qui accueille des femmes seules ou avec enfants, des couples avec enfants, est un bel exemple.

Ces dernières années, les panneaux en bois protégeant les fenêtres du foyer étaient devenus des défouloirs pendant les fêtes. Une réflexion a été menée pour trouver une alternative.

Depuis six mois, la créativité d'une équipe de bénévoles et la collaboration des enfants des écoles voisines ont permis l'élaboration de grands dessins sur les thèmes des Fêtes et du partage des cultures.

Cette décoration «utile» dans la ville est une façon de réapprendre le rituel de la fête en devenant acteur avant, pendant et après les fêtes!



Euskal karaoke ibiltaria!

Enbatak jakin du Baiona eta Iruñako karrketan, azken urte hauetan, tabernaz taberna ari dela «karaoke» moldeko animazio bat. Baionako eta Iparraldeko beste buruz egin dituen azken bi aleetako parte hartzaileek Enbatari «Mailharin» anaiak osatzen duten «makinarik gabeko karaoke hirukotearen» berri zehatzagoak eman dizkiote. Jarraian Jean-Claude Mailharin-ekin beste buruz egin dugun elkarrizketa aurkituko duzue.

ENBATA: Badaea besta baten erreusitzeko errezetarik? Jean-Claude Mailharin: Kanpoko lagun batzurekin Baionako besten egiteko parada ukan ondoan, ohartu naiz besten untsa iragaiteko bazirela elementu garrantzitsu batzu. Haietarik bat da jakitea «nun zer baden eta noiz»!
Egia da egitarauaz edo ohituretzat deus jakin gabe zaila dela ulertzea zer gertatzen den jende andanaren erdian...

Enb.: Zer litzateke besta egun erreusitu bat?

J-C. M.: Adibide bat etortzen zait, kanpotik etorritako lagun batzurekin iragana.

Bestak, Herriko Etxean aintzinean 11ak aldera hasi ginituen, haurren ekitaldiarekin. Poteoa hasi nahiz, kutxan 8 inguru bakotzak ezarri ginituen... Haiak pixka bat beldurtuak ziren, gutti egon eta gutti edan nahi zutela eta... Herriko Etxetik landa Errobi bazterrak hartzen hasi ginen... eta Lydia Achigarrek atxikitzen zuen Ekhi tabernan kantu pare bat bota ondoan, oren batan ogitarteko batzuren hartzera joan. Kafea hartu eta berriz haste trago bat han eta beste bat hemen, laueta dantza ikusgarri bat ikusi Potere eskualdean eta gero Dantzazpiri buruz. Dantza eta kantuekin sekulako momentoak iragan ginituen. Goizeko 11etan hasitako kutxa gaueko 9etan bukatu eta ororen buru gure kanpotiar lagunak ez ziren batera kexu be-

ren «itzuli ttipiaz»... eta gu ere ez!

Enb.: Noiztik duzue «Mailharin» tiarrek kantuaeren tirria?

J-C. M.: Egia erran ez gira gu kantari familiakoak arras. Gehiago ostatuko kantariak gira. Etxeko aitak kantu bat bakarrik errepikatzen zuten... eta hartako bertso bat bakarrik gainera! Gure amak aldiz gehiago kantatzen zuten. Gure kantu eskola herriko plazan edo besta eta pilota partiden ondoko momentoetan atxemaiten ginuen. Ene al-

Enb.: Nolaz bestetan parte hartzeaz gain, kantatzearen plazerraren partekatzea erabaki duzue?

J-C. M.: Besten egitea betidanik maitatu dugu. Baionako besten kasuan aldaketa ikusi dugu (jantzien aldetik, euskal kulturaren berpiztearen aldetik, etab.) eta preziatu ere. Baina gu ez ginenez musika joleak, ez eta korala kideak... ari ginen pentsatzen nola gure mailan zerbait gehiago ekarri bestari... Duela hamar urte pasa etorri zitzaigun formu-

har arazteko!»

Enb.: Zer ondorio ukan du zuen iniziatibak?

J-C. M.: Hasieratik pestalierrek begi onez ikusi dute gure iniziatiba. Pesta giroa kantatzeko giroa aproposa da. Pestalierrek kantutan hasteko gogoak dute... eta momentoan eskas dute... nak ekartzen dugu gure «Xaramela erraldoiarekin». Gurekin 50 bat kanturen hitzak baditugu (dutzako gortinatan idatziak!), jendeak hautatzeko eta irakurtzeko gisan ezarriak. Orotarik bada: xahar eta berriak, Xalbador, Xabier Lete eta Etxahunenak, hots hiru anaien gustuen arabera... baztertuz sobera erabiliak direnak (Boga boga, Ixil ixilik, etab.). Azkenik, gure botzak hor dira kantua behar den heinean eta toinuan hasteko laguntza gisa. Denek bururaino segi dezaten ez baitira kantu batzu nola nahi hasi behar!

Enb.: Aurten non aurkitzen ahalko zaituztegu?

J-C. M.: Aurtengo Baionako bestetan ostegunean eguerditarik goizeko 2ak arte arizanen gira besteak beste Demoen Txiri Boga tabernan, AEK, Gure Irratian, Kaietenian, Aita Semek-en, Chistera ostatuan eta Karrikaldin! Eguna bukatzeko Baiona ttipiko karrketan sobera jende baldin bada AEK ko Peña famatuan geldituko gira!



Mailharin anaiak eta beren Xaramela «erraldoia»

detik, entzunak nituen kantuen hitzak Xaramela liburuxkan xekatzten nituen eta ikasten... ondotik ene anaier erakasten ere!

la. «Euskaraz ari gira eta kantua maite dugu... goazen ba gure maneraren besten animatzera "Xaramela erraldoi" bat lagun pestalierrek parte

La créativité au service des Fêtes

Patrick Fantou, ancien des Beaux-Arts, fait depuis plus de 30 ans les Fêtes en musique... et plus exactement en fanfare (ensemble de cuivres et percussions).

Découvrir de nouveaux endroits

Habitant à Bayonne, face à la Nive, derrière le Marché municipal, il profite des Fêtes pour découvrir des nouveautés. En effet, durant toute l'année il est comme à la maison au Bar François, à Ibaia ou au Tipi Gorri.

Pour Fantou ils représentent des endroits où on découvre à un même moment des Bayonnais de toutes origines et de courants de pensées bien différents côte à côte en train de prendre un verre. Pendant les Fêtes, Fantou préfère fréquenter ces bars tôt le matin pour consacrer les soirées aux nouveautés comme Kalostrape, le local d'AEK à Bayonne inauguré en 2008 et qu'il considère comme une petite merveille!

Elargir la zone des Fêtes

C'est ce qu'il fait souvent en allant à Saint-Esprit près du Cercle taurin, vers Orai Bat, etc. dans l'après-midi. Une autre façon de profiter des Fêtes c'est de valoriser certains commerces qui, plutôt que de se barricader, s'organisent pour recevoir les musiciens... Une des meilleures surprises qu'il a pu avoir c'est la porte ouverte avec 6 ou 7 collègues de la fanfare et leurs instruments dans un petit magasin spécialisé en vin ou un salon de coiffure qui n'hésitent pas à rester ouverts et à s'organiser afin de combiner leur activité avec la musique de rue et l'ambiance de fête!

Vive les couillonnades

et la création éphémère!

A condition qu'on évite de rentrer dans les «défis» ou la logique «du toujours plus fort ou plus nombreux»... Fantou apprécie l'esprit des Fêtes faisant qu'on se surprenne entre amis ou inconnus via une créativité inspirée du lieu et du moment!

Au début des années 80 Fantou a participé au Corso avec une fanfare qui au moment de passer devant le jury s'est mise, contre toute attente, à jouer l'internationale... Tout un message pour le jury d'époque! Malheureusement de nos jours il n'a plus trop souvent l'occasion d'être interpellé de la sorte. Enfin, au début des années 90 la «Fanfare Albert» a mis au balcon la tenue du festayre de 4 mètres sur 3 et une lkurriña géante sur 2 étages.



La «Fanfare Albert» et sa tenue de festayre

Pour se mettre dans l'ambiance, imaginez-vous les soirées passées à répondre à la question de tous ceux qui avaient vu ces créations: «Pourquoi Albert?». «Albert est Basque» et «Albert est salé»... A vous de jouer!



Deux heures de spectacle, une année d'animation

DEPUIS plusieurs mois le hangar municipal de Saint-Frédéric connaît un regain d'activité. De nombreuses associations avec leurs équipes de bénévoles s'activent à la préparation de leur char pour le Corso lumineux des Fêtes de Bayonne.

Enbata a rencontré l'équipe de l'Espace socio-culturel de Sainte-Croix qui prépare son char «*Le rugby France/All Black*» sur le thème 2008 qui est le Sport. Leur char défilera avec 10 autres chars d'associations le samedi et dimanche des fêtes à 22h au départ de Saint-Esprit et en direction de la mairie.

Top départ

Dans les faits tout commence le lendemain du dernier jour des Fêtes. C'est ce jour-là qu'un jury nomme le plus beau char sur des critères esthétiques (éclairage, etc.), techniques (confection) et d'animations. La remise de prix est aussi suivie par l'annonce du thème du Corso de l'année suivante.

Toutes les associations ont jusqu'au début de l'année suivante (vers mars) pour présenter leur projet à la Mairie en fonction d'un cahier de charge qui entre autres exige l'utilisation de produits ignifuges, etc.

Les projets approuvés ont droit à un budget de 3.000 € et un plateau est offert aux associations pour monter leur char dans le hangar municipal à partir d'avril.

Vie de quartier

Abdel, animateur de quartier, participant au projet nous explique que c'est dans cette période que sont lancés les appels aux bénévoles (vers octobre). Des photos du char de l'année précédente et un téléphone de contact sont mis sur une affiche qui est placée dans toutes les entrées d'immeuble du quartier Sainte-Croix. Ainsi, pour 2008, 7 enfants du centre socio-culturel et 9 bénévoles participent au projet.

Ecole de la vie

Le char est monté grâce à un certain nombre de matériel de récupération stocké tout le long de l'année. Il permet aux adolescents et bénévoles de pratiquer presque tous les corps de métier (électricité, plomberie, menuiserie, etc.) nécessaires à la construction et rénovation de toute habitation. Le char permet à tout le groupe d'apprendre à travailler en équipe: de l'installation du WC dans le char à la préparation des costumes, en pas-



Le corso lumineux, une occasion pour les associations de rencontrer le public!

sant par la chorégraphie, la préparation des personnages en différents matériaux et la confection du repas de midi pour tous... Les étapes précédant le défilé des fêtes sont nombreuses!

Dès le mois de mai, les journées de présence au hangar sont plus nombreuses (deux à trois jours de travail par semaine). L'été arrivant, les répétitions se multiplient et l'équipe de Sainte-Croix a choisi de travailler en continu jusqu'en milieu d'après-midi pour laisser le temps libre en fin d'après-midi aux adolescents!

Suggestions

Ceux qui ne pourront être présent au soir du défilé ont une occasion de rencontrer les chars et les équipes d'animation en se promenant du côté de Saint-Frédéric le vendredi des Fêtes dans l'après-midi! Le hangar et ses 11 chars seront en pleine effervescence!

Le corso lumineux des Fêtes de Bayonne représente chaque année la plus grande affluence des Fêtes... ça peut donner des idées aux associations qui veulent entrer en contact avec le public!

PRESO

Victimes d'ETA et de Garzón.

L'offensive du juge Garzón contre les chefs d'entreprises accusés d'avoir payé l'impôt à ETA se poursuit. Après les sœurs Bruño, arrêtées et incarcérées le 12 juin, il a fait procéder à d'autres interpellations par la garde civile. Le 1^{er} juillet, le conseiller délégué de Sidenor, entreprise biskayenne de 3.000 salariés, était placé plusieurs heures en garde à vue, ses bureaux étaient perquisitionnés.

Egalement accusé de «*collaboration avec ETA*» pour un paiement imposé sous la menace, l'ex-patron des Laminoirs Marcial Ucin SA d'Azpeitia, Jesus Guibert, 81 ans, était retenu plusieurs heures pendant la perquisition de son domicile de Donostia, le 2 juillet. Guibert avait été séquestré dix-sept jours en 1983 par les Commandos Autonomes

(CAA).

Après paiement d'une caution de 20.000 euros, les sœurs Bruño ont été remises en liberté le 8 juillet.

Entrées et sorties carcérales.

La senpertia Maiana Mendiboure, arrêtée le 27 février 2007, condamnée à quatre ans de prison, peine réduite en appel, a retrouvé la liberté le 4 juillet.

Bonnes nouvelles côté espagnol: après les libérations d'Olatz Altuna et Juan Mari Mendizabal, des procès 18/98, celles d'Elena Beloki contre 6.000 euros de caution, et le 2 juillet de Jabier Salutregi, ex-directeur d'Egin, pour raisons de santé. Mauvaise nouvelle: pour «*kale borroka*» neuf jeunes d'Oiartzun et de Barakaldo ont été emprisonnés le 2 juillet par les juges de l'Audiencia nacional.



Pour les amis des sensations fortes! (Daniel Velez)



Entzierro itiki 2007 (Daniel Velez)

Sommaire

Cahier n°1 Enbata

● Karrikaldirekin, euskal kultura beti aintzina 4 et 9

● Pour un développement durable des Fêtes de Bayonne 10

Cahier n°2 «Alda!» quatre pages de 5 à 8